
Résumé de l'adresse de la société populaire de Trévaux qui témoigne de son dévouement à la patrie et fait l'éloge du représentant Albitte, en annexe de la séance du 19 ventôse an II (9 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Résumé de l'adresse de la société populaire de Trévaux qui témoigne de son dévouement à la patrie et fait l'éloge du représentant Albitte, en annexe de la séance du 19 ventôse an II (9 mars 1794). In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) p. 262;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_30595_t1_0262_0000_12

Fichier pdf généré le 22/01/2023

et vigoureuses, anéantissement de tous les complots liberticides, la surveillance la plus salubre, la destruction de tous les traîtres, leur juste punition, les lois les plus essentielles au bonheur des Français, les talents récompensés, les vertus honorées, le mérite employé, la victoire sur tous les points de la République, les infâmes rebelles de la Vendée anéantis ; voilà mes frères, le sujet de cette fête, celui de notre gloire et de notre bonheur.

Vous, braves militaires, couverts de blessures honorables, fruits sacrés de la cause que vous défendez, notre admiration pour votre héroïsme, nos regrets sur vos douleurs, nos secours continuels pour vous dédommager ; voilà les ressources que vous offrent des frères.

Vous, jeunes guerriers qu'une union intime entre vous et que la plus sévère discipline, soient le pronostic des actions valeureuses qui vous feront bien mériter de la patrie, chefs et mères de famille, inspirez la vertu à vos enfans en leur faisant chérir la patrie.

Jeunes citoyennes, joignez à toutes les vertus de votre sexe l'amour de la patrie ; et n'accordez jamais votre main qu'à de vrais Républicains qui auront tout sacrifié pour elle.

Vieillards respectables, racontez à vos petits enfans toutes les horreurs des rois : les abus, la scélératesse de leur gouvernement ; présentez-leur un parallèle du temps ancien avec le nouveau ; faites-leur sentir la pesanteur des chaînes des despotes, leurs vexations, leurs infamies, leur cruauté ; et inspirez à ces jeunes plantes l'horreur de la tyrannie et des tyrans. Vous, jeunes enfans, imitez Barra, cet héroïque enfant ; et si l'occasion s'en présente, sachez aussi mourir pour la patrie. Autorités constituées, sociétés populaires, gardes nationales, et vous tous, mes frères, redoublez de vigilance, d'énergie, de courage et de patriotisme : c'est l'instant de la tempête, où le vaisseau de la République, battu par tous les orages, a le plus besoin de l'activité des pilotes et des matelots.

Et toi..., Etre suprême ! continue de protéger les Français ; mets en poudre les trônes des tyrans, tous les ennemis de la liberté et de l'égalité, et qu'en t'honorant comme tu veux l'être, nous n'élevions à l'avenir que des temples aux vertus et à la raison : *Vive la République ! Vive la Montagne.*

87

Les administrateurs du district de La Châtre remercient la Convention au nom de 33.000 individus qui composent la population de ce district de ce qu'elle leur a envoyé le citoyen Michaud pour épurer les autorités constituées, et témoignent le plus vif désir de le voir rester avec eux, jusqu'à ce que les lois soient familières à leurs enfans, et qu'elles soient leur seule leçon (1).

(1) Bⁱⁿ, 19 vent.

88

Les sans-culottes de la Société populaire de Melun applaudissent au décret sur la liberté des nègres, invitent la Convention à rester à son poste, et à faire raser les clochers du fanatisme, comme elle a fait détruire les tourelles de la féodalité.

Renvoi, sur le dernier objet, au comité des domaines et d'aliénation (1).

89

[La Sté popul. de Trévoux à la Conv., s. d.] (2).

Notre département est entièrement patriote; notre société et le peuple chérissent la Montagne. Albitte, orné des vertus montagnardes, et sachant allier la douceur à la sévérité, a détruit le fanatisme, fait punir les coupables, protégé les innocens; il a procuré, aux dépens des riches inciviques, des secours à l'indigence, et a fait réparer les routes à leurs frais; il a marié de jeunes républicaines, et renouvelé les autorités constituées; enfin, il a fait tout le bien qu'il pouvait faire. Continuez donc, braves Montagnards, vos utiles travaux, et ne quittez votre poste que quand vous viendrez recueillir dans vos foyers le prix des talens et des vertus.

90

La commune de St Genest-Matizaux, département de la Loire, félicite la Convention sur ses travaux et l'invite à rester à son poste (3).

91

[La Sté popul. de Neuilly-sur-Ourcq, à la Conv. s.d.] (4)

« Citoyens représentants du peuple,

Le triomphe de la Raison dans notre commune est complet, un temple vient d'être consacré à cette divinité chérie sur les ruines fanageuses de l'erreur et de la superstition. La Raison a parlé, et le despotisme et la superstition ont aussitôt disparues. L'humanité opprimée depuis tant de siècles par ces deux puissances colossales, objets de vénération de nos trop craintifs et crédules ayeux vient enfin d'être affranchie de ce joug insupportable. La nature a recouvré ses droits et c'est à vous citoyens, à qui nous sommes redevables de cet heureux changement. Nous ne sommes plus ces vils esclaves qui étoient jadis forcés de rire ou de pleurer au gré de leurs tirans pour célébrer

(1) Bⁱⁿ, 19 vent. ; J. Sablier, n° 1188.

(2) Bⁱⁿ, 19 vent.

(3) Bⁱⁿ, 19 vent.

(4) C 293, pl. 990, p. 34. Bⁱⁿ, 25 vent. (2° supplé).